

Que sera-ce d'être là !

J. B.

[Écho du témoignage 1867 p. 535]

Nous parlons bien souvent de la sainte patrie,
De cette glorieuse et brillante cité
Où les élus, au sein de la félicité,
Rediront de Jésus la tendresse infinie.
C'est là, nous le sentons qu'est le parfait bonheur
Oh ! que sera-ce donc de s'y trouver, Seigneur !

Nous parlons bien souvent de ces riches couronnes
Qui, dans l'éternité, doivent ceindre nos fronts ;
Du Père aux pieds duquel nous les déposerons ;
Des anges, des anciens, et des rois et des trônes ;
De l'Agneau qui mérite empire, force, honneur.
Mais qu'il sera plus doux d'être auprès d'eux, Seigneur !

Nous parlons bien souvent de la Sion nouvelle
Qu'illumine de Dieu le pur rayonnement,
Sanctuaire béni, céleste monument,
Où Christ, dans Sa splendeur, à l'homme se révèle,
Où tous les cœurs, en Lui, formeront un seul cœur.
Mais qu'il sera plus beau de l'habiter, Seigneur !

Nous parlons ici-bas des chagrins, des alarmes,
Des terreurs du péché, de la tentation,
Des peines, des soucis et de l'affliction.
Au ciel plus de tourments, plus de cris, plus de larmes,
Plus de deuil, de remords, plus d'amère douleur !
Oh ! quand y serons-nous à l'abri du malheur !

Quand, lasse de la terre et saintement émue
Notre âme, vers les cieux dirigeant son essor,
Jouira-t-elle enfin de son divin trésor ?...
Dans peu de temps sa foi sera changée en vue.
Amen ! Gloire à Jésus ! Honneur ! Alléluia !
Frères, le vrai bonheur, ce sera d'être là !